

théâtre & animation

Fédération
Nationale
des Compagnies
de Théâtre
amateur
et d'Animation



édito

Sommaire

Pages 3-4-5-6-7

Dossier

Parité femme-homme dans le théâtre amateur

Pages 8-9

Manifestations nationales

Une singulière rencontre

En route pour le 14^e Masque d'Or

Pages 10-11-12

Festivals en région

Programme Festival National
de Théâtre Amateur Contemporain
de Châtillon-sur-Chalaronne

Programme Festival National
de Théâtre Amateur de Narbonne
Calendrier des festivals

Page 13

Formations

Page 14-15

International

Entretien avec Mikko Väinänen
InterKultour
Edered

Pages 16-17

Coup de projecteur

Retour sur le Grand Prix Charles Dullin

Page 18

Bruits de coulisses

Page 19-20

Nouvelles parutions

Pages 21-22

Fiche pratique

L'éclairage au théâtre

Page 23

Fiches de lecture

Un comédien, une comédienne,

Une actrice, un acteur,

Un auteur, une...

Ah, ça se complique. Doit-on dire une auteure ou une autrice ?

(Même la correction automatique de ma tablette s'obstine à corriger par Autriche).

Une metteuse en scène ou une metteure en scène.

Ces débats récents sont loin d'être anodins et témoignent du fait que pour nombre de métiers de théâtre, la domination masculine est une évidence et que beaucoup de postes à responsabilité sont souvent réservés aux seuls hommes. Aujourd'hui, ces discussions sur le féminin des mots sont la preuve que les choses évoluent, lentement, trop lentement, certes, mais inexorablement.

Si l'évolution est loin d'être linéaire, elle est là. On ne reviendra jamais en arrière. C'est une réalité. À nous de veiller à ce qu'elle soit effective au sein de nos troupes, nos CD, nos Unions. Maité Cussey du CD 69 a réalisé un état des lieux sur la parité femmes-hommes dans le théâtre amateur. Il est toujours intéressant de consulter les chiffres, statistiques, souvent très surprenants. Une belle occasion aussi de se replonger dans l'histoire pour réinterroger la place des femmes au théâtre depuis les origines. Et si il y a encore un long chemin à faire, on le fera car comme le disait Odön Von Horvath : "le théâtre n'est pas là pour montrer le monde tel qu'il est, mais tel qu'il devrait être".

Bonne année théâtrale déjà bien entamée à toutes et à tous.

*Suzanne Héleine
Présidente adjointe*

Pour avoir plus d'informations,
inscrivez-vous à notre newsletter
sur www.fncta.fr



dossier

**Parité
femme-homme
dans le théâtre
amateur**

Un long parcours de la combattante

ou La scène : un territoire difficile à conquérir pour les femmes

Si ces deux titres font appel à un vocabulaire soldatesque, ce n'est pas sans raison.

Depuis ses origines, le théâtre est un domaine peu ouvert à la gent féminine, qu'elle soit comédienne, auteure ou même spectatrice. Le théâtre grec qui est à l'origine de tout notre théâtre occidental interdisait aux femmes l'interprétation théâtrale. On n'est pas encore certain aujourd'hui qu'elles aient été admises comme spectatrices. À Rome, les femmes ne peuvent jouer que dans un seul genre théâtral, le mime, sorte de grosse farce aux sujets légers et souvent scabreux. Elles jouent alors principalement des rôles de prostituées.

Au moyen-âge

Le christianisme, qui condamne et excommunie les acteurs, les fait disparaître. Elles continuent à exister malgré tout. On connaît **Pélagie d'Antioche**, actrice qualifiée de vaine et frivole, qui gagnera sa sainteté en renonçant à la scène. Sa repentance sera glorifiée dans un mystère où son personnage sera interprété par un homme, bien sûr.

Renaissance

Même si les femmes sont depuis toujours à la fois les muses et les égéries de nombre d'auteurs, si elles sont les héroïnes de maintes pièces, ce n'est qu'en 1603 qu'une femme, **Isabella Andreini**, va se représenter sur une scène française. Grâce à nos deux reines d'origine italienne, Marie et Catherine de Médicis, la Commedia dell'arte s'était installée à Paris dès 1577. Isabella et son mari Francisco faisaient partie de la célèbre troupe des Gelosi. Morte soudainement, elle eut les honneurs de la ville de Lyon et eut même sa pierre tombale dans la cathédrale. Cette mise en scène post mortem a surtout un sens politique dans la guerre qui opposait alors le parti italianisant au parti francisant.

Cette comédienne fut à son époque une véritable star, précurseuse des grandes divas.

Elle fut aussi une écrivaine.

Et dans la patrie de Shakespeare ?

Là encore, les femmes sont exclues des scènes.

Des recherches récentes ont révélé que six ou sept actrices ont bravé les interdits et les préjugés pour jouer.

En 1660, **Anne Marshall** est la première femme à interpréter Desdémone dans *Othello*.

Un prologue avertissait de la présence d'une vraie femme sur scène.

En 1662, une proclamation royale permet "aux femmes d'apparaître sur une scène professionnelle."

Cela engendre de nombreuses réactions violentes ou de nouvelles modes comme ces hommes qui demandaient à s'asseoir dans les coulisses pour voir les femmes mettre leurs costumes.

Et puis vinrent le baroque et le classique.

Le 17^e, siècle des Lumières, verra beaucoup de talents d'écriture de tous genres. C'est l'époque des salons, des « Précieuses » qui nous ont laissé une production théâtrale considérable dont la richesse est passée inaperçue jusqu'à une époque récente. L'une d'entre elles, **Ninon de Lenclos**, corrigera la première version du *Tartuffe*.

C'est le temps des grandes héroïnes des tragédies de Corneille et Racine.

Dans son tableau de la société du siècle, Molière, qui a très jeune intégré une troupe fondée par une femme, a réservé une place particulière à la condition féminine. Tour à tour savantes, précieuses ridicules, bourgeoises enrichies, jeunes filles soumises à leur père ou tuteur, servantes insolentes et rusées, c'est une photographie passionnante d'une société en pleine évolution et en recherche d'identité.

Sarah Bernhardt



Une montée en puissance des femmes comédiennes des XVIII^e et XIX^e siècles jusqu'à nos jours

La longue histoire d'amour et de rejet entre le théâtre et les femmes, exclues de la scène pendant de longues périodes, prend un tour nouveau, largement amorcé depuis le siècle précédent. La présence d'actrices, souvent décidées à braver l'interdit traditionnel d'un genre plutôt « masculin », va de pair avec une démocratisation des pratiques culturelles : la place des divertissements et du théâtre s'élargit, la société affirme son droit au plaisir, dont fait partie la femme en scène, source d'érotisme et de fantasmes.

On sait combien le XVIII^e siècle s'est entiché, en France, de célèbres actrices : Adrienne Lecouvreur, la Gaussin, Suzanne Favart, la Clairon qui, avec Denis Diderot, posera les bases de la mise en scène et de la dramaturgie modernes... Le XIX^e siècle a connu lui aussi quelques figures, dont le souvenir persiste jusqu'à nos jours : mademoiselle Mars, « le diamant de la Comédie-Française », Marie Dorval, dont les succès au théâtre et la vie sentimentale bien remplie contribueront à en faire un mythe. Mademoiselle Mars et Marie Dorval étaient toutes deux des « enfants de la balle », qui luttèrent contre la pauvreté avant de régner au théâtre. A la charnière entre le XIX^e et le début du XX^e siècle, une figure majeure domine : celle de Sarah Bernhardt, l'une des plus importantes actrices de son temps, qui s'est construite une renommée à travers la création d'un personnage excentrique, maniéré, frisant souvent le scandale. La tragédienne est considérée dans l'imaginaire collectif comme la célébrité par excellence qui franchit les barrières morales et sociales. Ses rôles de reines, d'impératrices ou d'héroïnes aux destins tragiques très en vogue à l'époque accentuèrent cette mythification.

Dès lors la voie était ouverte. Au XX^e siècle, la recomposition de l'emploi théâtral a fait l'objet d'une féminisation croissante dans tous les pays et la question de la présence sur scène de comédiennes est une évidence.

Et les femmes autrices ?

Une enquête réalisée au début du XX^e siècle par un journal, *Le Cri de Paris*, confortant les préjugés sur l'incapacité des femmes à écrire pour le théâtre, laissait entendre que les femmes ne se seraient révélées auteures de pièces de théâtre qu'à partir du XIX^e siècle. A cette même époque, pourtant, des pièces de femmes étaient représentées à Paris, un théâtre féministe avait été créé dans la capitale.

Il suffit de lire les histoires de théâtre du XVIII^e siècle pour savoir que des femmes ont écrit et ont été jouées. Il suffit aussi de se reporter aux rubriques « spectacle » des journaux du XIX^e siècle pour découvrir que la production théâtrale de l'époque ne se borne pas à George Sand. Il suffit, encore, de parcourir les programmes des théâtres publics et privés pour constater que des pièces de femmes sont régulièrement représentées et publiées. Une étude réalisée par Cecilia Beach en 1994 rapporte qu'on identifie une centaine de femmes auteures sous l'Ancien Régime, 350 au XIX^e, 1500 tout au long du XX^e. Mais les préjugés ont la vie dure.

Marie-Noëlle Darmois

Enquête sur l'égalité femmes-hommes dans nos festivals

Pour mesurer les inégalités entre les femmes et les hommes, il est nécessaire de s'appuyer sur des données chiffrées. Pour le monde de la culture, nous pouvons nous référer aux rapports Reine Prat de 2006 et 2009. Reine Prat, alors chargée d'égalité au sein du Ministère de la Culture, a mené une grande enquête sur la présence des femmes à tous les niveaux dans les programmations culturelles (metteuses en scènes, autrices, chorégraphes, etc.), mais aussi sur le pourcentage de femmes récompensées, nommées à de hautes fonctions ou subventionnées, en comparaison avec leurs collègues masculins. Cette étude a mis en évidence des inégalités fortes et a eu l'effet d'un coup de tonnerre dans le monde de la culture. Elle a depuis été largement relayée par les associations HF (qui militent pour l'égalité femmes/hommes dans les arts et la culture) pour éveiller les consciences et avancer ensemble vers plus d'égalité.

Pour le théâtre amateur, une enquête récente basée sur les méthodes de Reine Prat nous permet de dresser un état des lieux. Sur toutes les pièces représentées dans les festivals nationaux FNCTA, seulement 9 % ont été écrites par des femmes. En revanche, on atteint la parité pour la mise en scène et le jeu.* Toutefois, si l'on se réfère aux

dossier

chiffres tous festivals confondus (nationaux et régionaux), les metteuses en scènes sont moins nombreuses que leurs homologues masculins (41 % de pièces mises en scène par des femmes) et les femmes sont légèrement plus nombreuses dans les distributions. Elles représentent par ailleurs 57 % des licenciés FNCTA. Depuis dix ans, les chiffres n'ont pas bougé.

Le très faible pourcentage d'autrices jouées dans nos festivals pose question car il ne représente que trois autrices (face à une bonne trentaine d'auteurs masculins) : Léonore Confino, Marie Laberge et Coline Sereau. Pourtant, des femmes qui écrivent du théâtre, il y en a beaucoup (Carole Thibaut, Catherine Anne, Carole Fréchette, Hélène Cixous, Marie NDiaye,...) et il y en a depuis longtemps (Madame de Villeglé, Olympe de Gouges, George Sand, Sarah Kane...) !** Le répertoire théâtral féminin est très riche et mérite qu'on s'en empare pour être mis sur le devant de la scène.

Il est également nécessaire de s'interroger sur les représentations qui sont faites des personnages féminins au sein des pièces sélectionnées (qu'elles soient écrites par des femmes ou par des hommes). Pour ce faire, le test de Bechdel nous invite à nous poser trois questions simples : cette œuvre comporte-t-elle au moins deux personnages féminins nommés ? Ces femmes se parlent-elles ? Et enfin, si elles se parlent, ont-elles l'occasion de parler d'autre chose que d'un homme ? Un nombre écrasant d'œuvres ne remplissent pas ces simples pré-requis (facilement cochés pour des personnages masculins). Ce test permet de mettre en avant le fait que les femmes ont trop rarement l'occasion de jouer des personnages forts et complexes, et n'ont souvent comme fonction que de servir l'intrigue d'un personnage masculin. À l'aube de 2019, où sont les autrices et auteurs de théâtre pour écrire des rôles féminins dignes d'un Richard III ou d'un Lorenzaccio ?

Mailé Cussey

Pour aller plus loin :

Haut Conseil à l'Égalité entre les femmes et les hommes : <http://haut-conseil-egalite.gouv.fr>
Associations HF : <http://www.mouvement-hf.org>

* chiffres pour l'année 2018

** pour ne citer que quelques autrices parmi un vaste répertoire !

Auteur ou Autrice ?

Metteuse en scène, autrice, comédienne et chercheuse, Aurore Evain est artiste associée au Théâtre des Îlets, Centre Dramatique national de Montluçon et depuis 2018 à la Ferme de Bel Ebat, Théâtre de Guyancourt.

En 2001, elle publie *L'Apparition des actrices professionnelles en Europe* (L'Harmattan). Elle a ensuite réalisé des recherches autour des autrices de théâtre professionnelles sous l'Ancien Régime. Elle a également consacré une importante recherche sur le thème : *L'histoire du féminin « autrice »*.



© Cécile Dumoux

L'aventure linguistique d'une décennie

Le premier mécanisme de sexisme dont j'ai pris conscience remonte, dans mon souvenir, à l'enfance : ma langue me jouait des tours et fourchait dès qu'il fallait employer des masculins pour désigner les femmes exerçant certains titres ou métiers. Je féminisais spontanément, à tour de mots - à l'époque, je ne savais

Extrait du texte
« Il était une fois... « autrice »*
d'Aurore Evain.

pas encore qu'il s'agissait en fait de démasculiniser - et je trouvais injuste que l'on me reprenne. Je ne comprenais pas pourquoi certains termes faisaient exception. Et plus je grandissais, plus je réalisais que cette résistance concernait généralement des professions ou fonctions prestigieuses, qu'elle n'était donc pas grammaticale, mais politique. [...]

Il y a dix ans, j'écumais les fonds de la Bibliothèque nationale de France à la recherche d'un mot perdu, découvert par hasard dans les registres du XVII^e siècle de la Comédie-Française : « autrice ». Je me suis engouffrée dans cette quête, jusqu'à en perdre la voix. J'ai passé de longues heures à tenter de retrouver mon latin pour décrypter les usages de ce féminin déjà subversif sous l'Antiquité, à épuiser les index et dictionnaires afin de débusquer sa trace sous les différentes orthographes de l'ancien français - aucatrix, aucatrice, authrice, autrice... [...]

Prononcer ce mot tabou, dévoiler son histoire, soulever toute cette poussière sous laquelle on l'avait enfoui, raconter la guerre que des lettrés et une institution éminente lui ont menée, dénoncer cette langue qui nous efface et nous rend « innommables », trouver le féminin qui désigne les femmes en tant que créatrices, origines, sources d'autorité... Tout cela embrasa ma gorge.

Ce mot allait à l'encontre de toute l'histoire littéraire telle qu'on nous l'avait enseignée. Avec « autrice », remontait à la surface une longue généalogie littéraire de femmes qui l'avaient porté, de lointaines devancières en qui puiser notre autorité et notre légitimité de créatrices.

Pendant des siècles, l'Académie française a travaillé à rendre « autrice » invisible : désormais, on cherche à le rendre inaudible en ajoutant un discret appendice à auteur-e... Il ne s'agit pas de féminiser la langue, mais de la démasculiniser en rendant leur place à des féminins qui existent depuis des siècles, dans une langue que l'on a rendue sexiste, alors qu'elle ne l'était pas à l'origine. [...] Aujourd'hui, « Autrice » ne m'arrache plus la gorge : je savoure ce mot comme du miel, comme un remède pour me guérir de l'illégitimité inoculée aux femmes qui écrivent. Ne pas trouver les mots pour les nommer nous rend invisibles, à nous-mêmes et aux yeux des autres. « Autrice » décille notre regard. « Autrice » réveille les autrices endormies qui sommeillent en nous. Libère les autrices ligotées qui se débattent en vous.

Aurore Evain

*L'article est disponible sur www.auroreevain.com et sera disponible en version plus longue dans la réédition en mars 2019 d'*Histoire d'« autrice »*, de l'époque latine à nos jours aux éditions iXe

Discours Carole Thibaut - Festival d'Avignon 2018

Le 13 juillet 2018, au Festival d'Avignon, Carole Thibaut, autrice, comédienne, metteuse en scène et directrice du Théâtre des Îlets, Centre Dramatique national de Montluçon, a donné un discours électrisant sur l'égalité entre les femmes et les hommes dans l'univers du spectacle, et le microcosme du Festival d'Avignon.

C'est lors de la fausse cérémonie des Molières du feuilleton théâtral *Mesdames, Monsieur et le reste du monde** que Carole Thibaut a pris la parole.

“ Découvrez ci-dessous un extrait de son discours :

Je vous remercie pour ce Molière. Probablement le seul Molière que je recevrai jamais. Ce n'est pas une question de talent, il n'est pas question ici de talent.

Je suis désolée. J'avais commencé à écrire un truc rigolo. Un de ces trucs pour lesquels on fait appel à moi de temps en temps. Oh tiens si on invitait Thibaut. Elle est rigolote Thibaut. C'est une excitée rigolote. Elle nous casse bien un peu les coucougnettes avec ses histoires d'égalité femmes-hommes, mais elle est rigolote. Elle pique des gueulantes rigolotes, bien brossées. Et puis elle met des jolies robes. Elle porte bien. Elle fait désordre policé. On devient vite le clown de service. Le bouffon du roi. Et ici le roi, comme ailleurs, c'est la domination masculine. Il a beau faire GENRE, le roi, il est et reste la domination masculine. Et moi j'en ai ma claque d'être la bouffonne de service de la domination masculine.

Il y a deux ans, ici même, Thomas** m'avait invitée à écrire et dire un texte sur l'absence des autrices, des auteurs femmes, donc, dans le festival d'Avignon depuis sa création. Plus précisément dans la Cour. La grande Cour du théâtre. La Cour d'honneur. La Cour d'honneur c'est comme les Molière. Quand tu es une femme artiste, une de ces femmes qui a la prétention d'être de ce côté-là de la création, je veux dire autrice, metteuse en scène, conceptrice d'oeuvres, quand tu es une de ces bonnes femmes qui a cette prétention-là, tu sais que tout ça n'est pas pour toi. Mets-toi bien ça dans le crâne, petite bonne femme créatrice : la Cour d'honneur et les Molière ne sont pas pour toi. Ou alors tente le jeune public. Le jeune public ici c'est un endroit réservé aux bonnes femmes créatrices.

Il y a deux ans, donc, j'étais ici même en train de débâter un texte sur la quasi absence des autrices dans le festival In, à l'invitation de Thomas. Cette année, deux ans après, Thomas joue dans la Cour d'honneur, et moi je suis de nouveau ici, invitée cette fois par David*, en train de débâter devant vous un autre texte censé être rigolo et bien enlevé sur la situation des femmes artistes-créatrices. Il y a deux ans, j'avais encore l'espoir que ça change, puisqu'on en parlait, ici, dans le cadre du festival In justement, de la non représentation scandaleuse des femmes dans ce festival depuis sa création. Il y a deux ans j'avais mis une belle robe et j'avais donc pondu un truc bien brossé, enlevé, rigolo, à la façon Thibaut rigolote. Et tout le monde avait bien ri. Et puis chacune et chacun était reparti à ses petites affaires après notre grande fête estivale du théâtre.

Cette année, deux ans après donc, la programmation du festival IN, hors jeune public, présente 9 % d'autrices femmes pour 91 % d'auteurs hommes. (Pour les deux spectacles jeune public elles représentent 75 %.)

Cette année, deux ans après, la programmation "théâtre" représente 89,4 % d'artistes créateurs hommes (auteurs et metteurs en scène) pour 10,6 % d'artistes créatrices femmes. Cette année, deux ans après, sur la totalité des spectacles et expo programmés dans le festival IN, on recense 25,4 %

d'artistes créatrices femmes. Et encore on peut remercier la SACD qui exige dans les *Sujet à vif* la parité. Sans ces petites formes performatives de 30 mn chaque, il ne faut rien exagérer non plus, on ne serait même pas à 20 % d'artistes créatrices femmes programmées.

Je parle des spectacles, pas des lectures. Il suffit d'ouvrir le programme et de compter.

C'est ce que j'ai fait l'autre matin. 1 fois. 2 fois. 3 fois. Pour être bien sûre. Parce que je n'arrivais pas à y croire. Et puis après je me suis mise à pleurer. Moi la grande gueule rigolote je me suis mise à pleurer comme une conne.

On a beau être habituée, on a beau connaître tous les pièges, tous les cynismes, tous les détours de l'humiliation, être blindée, après tant et tant d'années de ça, il y a des fois où ça craque malgré tout. Mais franchement pleurer devant un programme du IN, c'est la honte. C'est minable même, à l'heure où peut-être un nouveau bateau rempli à ras bord de femmes, d'enfants, d'hommes, de vieillards, sombrait en Méditerranée, et avec lui tous ces êtres qui s'en allaient ainsi par le fond nourrir les poissons, nous épargnant d'avoir à partager avec eux nos richesses dégoulinantes de paradis de la consommation. Bref. C'est pas le sujet. Ici nous sommes dans la grande fête du théâtre. Et je viens de recevoir un gros pavé. Il faut sourire, mettre des belles robes, être joyeux, légers et quelque peu potaches.

Mais cette année, je suis désolée David, je n'ai pas envie de faire la bouffonne de service, en polissant ma colère brossée rigolote dans une joyeuse fête sur le genre, dans un festival, que certains journalistes, qui auraient mieux fait de faire leur travail de journalistes, ont qualifié de festival féministe.

Cette année, j'en ai ma claque d'être la copine sympa de tous les copains sympas, les copains qui ont plein de copines femmes, les copains qui interrogent le genre, qui interrogent tout ce qu'on voudra, pendant que rien ne change.

J'en ai ma claque de voir une majorité de femmes muettes, privées de paroles, venir s'asseoir dans l'obscurité des salles pour recevoir là bien sagement la parole des hommes, la vision du monde portée par des hommes, dessinée par des hommes, en majorité blancs, en plus.

D'accord pour l'intersectionnalité des luttes. D'accord pour lutter contre toutes les injustices, contre toutes les discriminations, contre la binarité si stupide et pathétique qui gouverne notre monde contemporain si moderne, comme il gouvernait l'ancien. Mais comment se fait-il que toute lutte semble écraser et annihiler la lutte pour l'égalité des hommes et des femmes ? Comment se fait-il que cette lutte-là soit systématiquement écartée, remplacée par une autre lutte ? [...]

”

Carole Thibaut - 13 juillet 2018

* Pendant tout le festival d'Avignon, au jardin Ceccano, David Bobée, metteuse en scène et directrice du centre dramatique national de Normandie-Rouen, a proposé un feuilleton théâtral *Mesdames, Monsieur et le reste du monde* en treize épisodes. Ces rencontres avaient pour but d'évoquer divers sujets et notamment les tabous et idées reçus sur un concept connu, celui du genre.

** Thomas Jolly, acteur, metteuse en scène et directeur artistique de la Compagnie Piccola Familia

manifestations nationales

Une Singulière Rencontre

Première manifestation de l'année, la Singulière Rencontre s'est déroulée à la Maison des Pratiques Artistiques Amateurs Saint Germain le samedi 12 janvier 2019.

C'est Sylvain Levey, auteur qui s'est fait connaître pour ses pièces écrites pour les jeunes et les adolescents, que la Fédération a souhaité mettre en avant.

Ce n'était pas vraiment une découverte puisque la Fausse Compagnie, troupe des Herbiers (85) avait remporté le dernier Masque d'Or à Aix-les-Bains en octobre 2016 avec *Ô ciel la procréation est plus aisée que l'éducation*.

Une longue interview réalisée par Suzanne Heleine a fait l'objet d'un reportage dans le numéro 158 (avril 2017) de Théâtre & Animation. Il nous a paru intéressant de permettre à cette troupe de montrer l'excellent travail effectué sur cette pièce en se produisant à Paris, à l'auditorium Saint Germain en 2^e partie.



Suzanne Heleine connaît bien Sylvain Levey qui a démarré sa carrière d'écrivain en Bretagne, à Rennes, en lien avec l'ADEC - Maison du théâtre amateur et c'est tout naturellement qu'elle a interrogé cet auteur de 43 ans afin de mieux appréhender son univers et la manière dont il travaille.

Deux troupes franciliennes, le Théâtre du Charrado et le Petit Colossal Théâtre (troupe de jeunes) ont illustré les propos échangés avec des extraits de *Dans la joie et la bonne humeur* et *Ouasmok ?*. Serge Saint Eve, comédien du Topel Théâtre à Rennes, nous a régalez avec ses lectures de textes tirés de *Cent culottes et sans papiers*.

L'intérêt de ces rencontres est de mieux connaître un auteur vivant et de partager lors d'un après-midi l'univers si mystérieux de la création d'une œuvre dramatique.

Les bonnes conditions de travail de la MPAA permettent aux troupes de donner le meilleur d'elles-mêmes et si cette rencontre est singulière, elle permet de multiples approches du théâtre contemporain.

Suzy Dupont

Rappel : la librairie du Rond Point/Actes sud, partenaire de cette manifestation, peut vous faire parvenir les ouvrages que vous souhaitez. www.librairiedurondpoint.fr - Tél 01 44 95 98 22





En route pour le 14^e Masque d'Or

Créée en 1982, la manifestation nationale du Masque d'Or met en valeur, tous les quatre ans, les spectacles de théâtre amateur qui sont les plus représentatifs de la qualité de la pratique amateur du moment.

La finale du Masque d'Or se tiendra en 2020 mais les candidatures sont ouvertes dès maintenant.

Les règles du jeu

- La durée optimale du spectacle est de 90 min.
- L'installation (montage et réglage) du spectacle sera limitée à 2 heures et 30 minutes (dont 30 minutes de réunion technique) et son démontage à 30 min.
- Les spectacles sont présentés dans un théâtre « à l'italienne », sans possibilité d'inverser, ni de modifier les espaces scène et spectateurs.
- Une troupe ne peut présenter la candidature que d'un seul spectacle.
- Le nombre de comédiens participant à l'action doit être de cinq minimum. Ils doivent tous être licenciés FNCTA.
- On ne peut avoir sur le plateau d'un spectacle candidat au Masque d'Or quiconque aura comme moyen d'existence ou de salaire des revenus liés aux activités d'acteur, de comédien et/ou de directeur d'acteurs.
- Peut être retenu tout spectacle théâtral comportant une mise en scène et un texte.
- Les spectacles proposés devront avoir obtenu l'autorisation de la SACD et/ou de la SACEM et/ou des ayants droits.

Les sélections interrégionales

Les Unions Régionales de la FNCTA présentent, parmi les spectacles candidats, une sélection à un jury itinérant lors de cinq manifestations interrégionales, de janvier à juin 2020. Chaque Union Régionale choisira la méthode qui lui semblera la plus simple et la plus équitable pour retenir les troupes participantes à la sélection.

Au terme de son parcours en région, le jury, composé de représentants de la FNCTA, désignera les trois meilleurs spectacles.

La finale à Aix-les-Bains

Ces trois spectacles finalistes sont appelés à concourir lors d'une manifestation organisée en octobre 2020 à Aix-les-Bains (73) dans le cadre de la Biennale Charles Dullin.

Les spectacles seront départagés par un jury de professionnels qui décernera le Masque d'Or.

Un second Jury composé de jeunes lycéens ou étudiants décernera le prix du Jury Jeunes.

Candidatures jusqu'au 15 novembre 2019
(cachet de La Poste faisant foi).

**Le règlement
et le dossier de
candidature sont
disponibles sur
www.fncta.fr**

festivals

en région

Des routes et des festivals plus ou moins enneigés !

C'est sans aucun doute le Festival de Paris qui ouvre les hostilités des Festivals et Rencontres organisés au sein de notre Fédération en automne et en hiver ! Neuf spectacles du 1^{er} au 10 novembre 2019 dans un petit théâtre magnifique du 14^e arrondissement : le Studio Raspail... Pour nos lecteurs de province, le 14^e c'est l'arrondissement de la Gare Montparnasse, avec son lot de théâtres célèbres et ses grands restaurants non moins célèbres. Une fréquentation hors norme pour les spectacles présentés par des compagnies d'Ile-de-France ; on y a vu aussi bien du divertissement avec *Les belles Sœurs* d'E. Assous, *La Famille Latonelle* d'A. Coq, *Deux doigts de madère* de G. Courteline mais aussi des textes de réflexion ou d'humour plus noirs tels que *La Réunification des deux Corées* de J. Pommerat, *Littoral* de W. Mouawad, *Le bon côté des choses* d'A. Bennett, *Le lavoir* de D. Durvin et H. Prévost, *C'était mieux avant* d'E. Darley, *Le quatrième mur* de S. Chalendon et *Quichotte, opéra jazz* de J-L. Lagarce.

Quelques semaines auparavant, Forêt en scène, le festival de théâtre de la Forêt-Fouesnant dans le Finistère était accueilli les 9, 10 et 11 octobre au Nautile. Le spectacle vivant présenté cette année par Forêt en scène a traité de l'attente d'une poignée d'ouvriers dans une usine occupée (*Polaris* par Les Piqueteros le vendredi) ; du difficile retour à la vie normale de déportés des camps de la mort durant la seconde guerre mondiale (*Vers toi Terre promise* par le Théâtre des Autres Mondes le samedi après-midi). Les pièces sélectionnées ont su aussi surprendre le public, par le caractère burlesque et déjanté de *Yakich et Poupatché* (Compagnie Farrago le samedi soir) ou l'incertitude de se retrouver au coeur d'un spectacle en étant placé en fond de scène pour assister à *Italienne-Scène* de la Compagnie Illeto. Enfin, le dimanche *Cabaret Molière* (Compagnie Loup Trans), a évoqué la vie de la troupe de Molière, de ses débuts à Pézenas jusqu'à la cour du Roi.

Revenons en région parisienne pour découvrir du 8 au 17 février 2019 les 15^{es} Rencontres Théâtrales au Fil de l'Orge, se déroulant à la MJC Rabelais à Savigny/Orge. Trois spectacles programmés durant chacun des deux week-ends du festival, avec des textes de références : *Un grand cri d'amour* de J. Balasko par Les Mordus, *Le Dieu du Carnage* de Y. Reza par la Cie de la Dernière chance (91), *Batailles* de J-M. Ribes par Nautilus, *La Valse du Coucou* de J-F. May par Stardust Théâtre, *Le Repas des fauves* de V. Katcha et *La Nuit des rois* de W. Shakespeare.

Bien plus au sud, en Occitanie, Labarthe-sur-Lèze proposait son deuxième Festival de Théâtre Amateur les 15, 16 et 17 février. Six spectacles de qualité dont un spectacle pour les enfants à partir de 6 ans : *Le trésor des Mamies Tricot'gâteaux* proposé – c'est à souligner – par la Compagnie Les Ados de Belugo. On a pu également applaudir : *Week-end*, *Le Revizor*, *Funérailles d'hiver*, *Alpenstock* et *Les amis du placard*... Quels sont les auteurs de ces pièces ? Il faudra avoir recours à votre culture, car le programme du festival omet de les citer !!!!! Dommage !

Toujours en Occitanie – et plus précisément en Languedoc-Roussillon –, dans une station de vacances connue pour l'originalité de son architecture – je veux parler bien sûr de La Grande Motte –, deuxième Festival International Francophone de Théâtre Amateur du 21 au 24 février. Organisé sous l'égide de l'association Le Glac, présidée par Josie Roque, également présidente de l'Union régionale Languedoc-Roussillon, le festival accueillait sept spectacles dont quatre spectacles étrangers.

On a pu y applaudir des spectacles de très haute qualité, témoins de cultures différentes. Ce sont les amis de la Nouvelle Cigale d'Aigues-Mortes qui ont ouvert les hostilités avec le texte de Pierrette Dupoyet *Gelsomina, la Strada* dont on ne peut que louer l'interprétation et la mise en scène.

On changeait ensuite de continent avec la troupe marocaine Bassam Art sur un texte de Brahim Rouibaa : *Elle*, d'une cruauté intensité.

La Suisse francophone était présente par l'intermédiaire de la Cie TA58 avec la dernière création de l'autrice suisse Natacha Astuto : *Issue de Secours*, dans une mise en scène de Cédric Laubscher. Interprétation magistrale pour un texte bouleversant et intelligent à la fois. Le Luxembourg et sa compagnie Actis jouait *Des Hommes de passage* de Thierry Audouin.

Quant aux comédiens de la compagnie Les Perroquets ils auraient dû représenter la République Centrafricaine avec un texte de Simphor Gervais Kpignon, *Les Anciens Combattants*, mais des difficultés administratives de leur ministère de tutelle ne leur ont pas permis d'être présents. C'est l'ami Philippe Reyné de la Cie voisine de l'illusoire Jardin qui a relevé le défi et qui a remplacé les absents au pied levé avec son magnifique spectacle *Le Paquet* que certains d'entre nous ont revu non sans plaisir. Dimanche, c'est le président et du Cifta et de la Fédération belge qui jouait avec Nathalie Jeanmart et Patrick Vandergelder une pièce très prenante de Suzie Bastien : *Lukalila* avant que le Théâtre de Vendargues ne clôture le Festival avec la pièce de Pierre Sauvill : *Les coups tordus*.

Le Festival était placé sous le parrainage de Jean-Paul Alègre, auteur français bien connu de nos adhérents, accompagné de sa sympathique épouse Annick. Ils n'étaient pas les seules personnalités du théâtre présentes, puisque outre Patrick Schoenstein, président de la Fncta, on notait la présence de Natacha Astuto, présidente de la Fédération suisse, de Philippe Garcia, président de la Fédération belge et du Cifta, de Fabrizio Leva, président de la Fédération luxembourgeoise et de Mohamed Benjeddi, secrétaire général de la Fédération marocaine. Une manifestation importante pour les échanges entre les différentes cultures qui a remporté un vif succès et ne demande qu'à être pérennisée.

A Clermont-Ferrand se tenait du 8 au 10 mars la 10^e Fête du Théâtre en Auvergne. Huit spectacles venus de différentes régions ont rassemblé un public nombreux et captivé par leur originalité et leur qualité. Si on y retrouvait avec plaisir l'excellent spectacle de la Cie l'Emporte-Pièce (71) *Youri* de Fabrice Melquiot, on découvrait avec plaisir une pièce de l'auteur en vogue Marius Von Mayenburg : *Le moche*, par les Evadés du Canal (75). Découverte aussi de textes d'auteurs très contemporains : *Par la fenêtre ou pas* de Pierre Notte, *Tag* de Karin Serres et *Une fleur dans les ruines* d'Olivier Jollivet, spectacles complétés par des productions un peu plus classiques : *La salière* de Gérard Levoayer, *Dom Juan* de Molière et *Huis-clos* de Jean-Paul Sartre. Un joli programme qui a su mettre à l'honneur des pièces programmées plus rarement dans les festivals.

A quelques centaines de kilomètres, le Festival de St Maximin sur Scène dans l'Oise accueillait du 7 au 17 mars une quinzaine de spectacles essentiellement originaires de la région parisienne, parmi lesquels on notait plusieurs initiatives particulièrement intéressantes : la programmation d'une soirée complète imaginée, mise en scène et interprétée par les Associations de Femmes de

St Maximin ; une conférence intitulée *Paroles d'Hommes* donnée par le Docteur O. Manceron ; un récital de Slam *Ô les mots* et deux spectacles pour le jeune public. Si l'on ajoute que parmi les autres spectacles, on trouve le *Stabat Mater Furiosa* de Jean-Pierre Siméon, *Toujours ensemble* d'Anca Visdédi, *Si Don Juan était une femme* d'après Molière et *Agnès Belladone* de Jean-Paul Alègre, on comprendra vite que la thématique de la parité « femmes/hommes » n'était pas absente de ce Festival.

Pour terminer ce panorama, offrons-nous quelques heures d'avion pour rejoindre l'île de la Réunion où la dynamique Union Régionale Fncta locale a proposé du 13 au 17 mars le 8^e Festival SA M'AIM, au cours duquel on a pu applaudir des œuvres aussi différentes que le conte pour enfants *Aglaré* par Brigitte Grasset et Charles Lemoine, la lecture d'œuvres de Nietzsche par Michel Tortay, le drame humoristique pour ados et adultes *Quoi de neuf ?* écrit et mis en scène par Lou Andy Marine et *Rip-Lay conjugal* de Christian Ugdams par la Cie Dig Digue Le Mot (Spectacle ayant obtenu une Tour d'Argent à Festhélia).

Nous voilà bientôt en mai... mois au cours duquel chacun fait ce qu'il lui plaît... l'occasion pour nos adhérents de faire fleurir sur tout le territoire de nombreux festivals en profitant du soleil et des « ponts » que nous réserve ce mois !!!!!

La rédaction

FNCTA-FESTHEA : un rapprochement initié

Comme chaque année depuis 34 ans, à la Toussaint, la finale du festival Festhélia a eu lieu en Touraine entre le 27 octobre et le 3 novembre derniers. Ce festival, piloté par une association regroupant une cinquantaine de bénévoles, bénéficie du relais de délégués en région qui organisent des sélections au cours de leurs propres festivals. Un jury désigne alors la compagnie qui représentera sa région lors de la finale nationale à St Cyr sur Loire, commune limitrophe de Tours qui accueille le festival depuis 8 ans et qui voit « s'affronter » dans une ambiance amicale, toute dédiée au théâtre amateur, une vingtaine de compagnies.

Un jury de 4 professionnels et d'un amateur ainsi qu'un jury jeunes décernent des prix imaginés et conçus, pour les plus prestigieux, par les Compagnons du Devoir. Autour du festival, masterclass, stages d'escrime, librairie, expositions, forum des auteurs, rencontres entre jury, troupes et public agrémentent les journées et soirées où les maîtres-mots demeurent rencontres, échanges et convivialité.

Les troupes qui participent aux sélections sont fédérées à la FNCTA ou non. Festhélia est une association autonome dont le seul but est ce festival qui, au fil des années a acquis une notoriété incontestée.

Cette année, un rapprochement a eu lieu entre l'association Festhélia et la FNCTA puisque, à l'invitation de Festhélia, Patrick Schoenstein a assisté à l'une des soirées du festival et qu'il a exprimé son souhait de voir se pérenniser ce rapprochement. On pense à l'animation d'un forum autour des aspects plus administratifs, réglementaires ou financiers auxquels les troupes amateurs sont soumises ou toute autre intervention de la fédé auprès de ce festival qui accueille souvent nombre de troupes fédérées à la FNCTA qu'elles soient en compétition ou non.

La nouvelle équipe Festhélia, présidée par Sylvie Darras, accueille avec bienveillance ces nouveaux potentiels échanges.

En attendant, le prochain festival aura lieu du 26 octobre au 2 novembre 2019. Les dates de pré-sélections en régions sont sur le site de Festhélia ainsi que les dossiers de candidature à renvoyer aux délégués régionaux. Il y a donc fort à penser que la FNCTA sera présente à St Cyr sur Loire à la Toussaint 2019 pour valider le rapprochement initié.

Festhélia : 06 95 78 43 35
<http://festhea.free.fr/festhea@free.fr>



Festival National de Théâtre Amateur Contemporain de Châtillon-sur-Chalaronne

Du 29 mai au 2 juin 2019

- Mercredi 29 mai
Un Grand cri d'amour de Josiane Balasko par la troupe théâtrale Les Mordus (78)
- Jeudi 30 mai
Quichotte Opéra de Jean-Luc Lagarce et Patrick Loyat par Les Envies Polymorphes (75)
La Croisée sous-sol d'Arlette Fétat par Murmures Compagnie Artistique (26)
Petit boulot pour vieux clown de Matei Visniec par le Théâtre Dépareillé (53)
- Vendredi 31 mai
Requiem d'Hanokh Levin par le Théâtre Entr'ouvert (16)

- Samedi 1er juin
Couple de Jean-Michel Gaude par Le Théâtre de la Parenthèse (69)
Cabaret - Ensemble à l'ombre des canons d'Hanokh Levin par La Fox Compagnie (74)
- Samedi 2er juin
Sérénade de Sławomir Mrożek par Le Nouveau Théâtre (Suisse)
Ma vie de chandelle de Fabrice Melquiot par la Cie Ô perchée (75)
Klaxon, trompettes et pétarades de Dario Fo par la Cie Théâtrale IL (83)
- Dimanche 2 juin
La Petite pièce en haut de l'escalier de Carole Fréchette par le Groupe théâtral Gessien (01)

PROGRAMME

Festival National de Théâtre Amateur de Narbonne

Du 27 juin au 6 juillet 2019

- Jeudi 27 juin
Dancing d'après **Le Bal** de Jean-Claude Penchenat par Le Théâtre des quatre saisons (11)
- Vendredi 28 juin
Ames à grammes de Rémi Boiron par le Théâtre de l'Inattendu (66)
- Samedi 29 juin
Un Grand cri d'amour de Josiane Balasko par la troupe théâtrale Les Mordus (78)
- Dimanche 30 juin
Cabaret Molière de Guy Vassal par la Cie Loup Trans (35)
- Lundi 1er juillet
La Réunionification des deux Corées de Joël Pommerat par la Cie du Gnou (92)
- Mardi 2 juillet
Le Dieu du carnage de Yasmina Reza par Artif Aix Cie (13)
- Mercredi 3 juillet
Burlingue de Gérard Levoyer par La Cie Les Femmes s'inventent (74)
- Jeudi 4 juillet
Montserrat d'Emmanuel Roblès par La Cie Le Veau des Champs (34)
- Vendredi 5 juillet
Agnès Belladone de Jean-Paul Alègre par Le Théâtre de la Roële (54)
- Samedi 6 juillet
Les Femmes savantes ou Molière l'Apéro Rock d'après Molière par Les Ishtar (69)

festivals

calendrier

Pour figurer dans notre calendrier des festivals, envoyez vos informations en amont à l'adresse suivante : chargemission@fncta.fr

Voici une sélection des festivals organisés par des structures/troupes adhérentes ou non à la FNCTA

Retrouvez le calendrier complet des festivals sur www.fncta.fr

avril

●●● Du 6 avril au 1^{er} juin à Marseille (13)

21^e Festival de Théâtre Amateur de Marseille,
Maïa David - 04 91 61 15 37
fnctacd13@wanadoo.fr

● Du 11 au 14 avril à Aurillac (15)

Festival Veau de Ville
Marc Lauret - 04 71 48 33 27
marc.lauret0873@orange.fr

● Du 17 au 20 avril à Cholet (49)

Festival des Arlequins
02 72 77 23 77
festivaldesarlequins@choletagglomeration.fr

● Du 24 au 28 avril à Bayeux (14)

Festival Crock'La Scène en Bessin
ateliertheatredebayeux@orange.fr

● Du 26 au 28 avril à Aubagne (13)

Festival d'Avant la pluie
festivalavantlapluie@gmail.com

● Du 26 au 28 avril à Maromme (76)

Les Gourm'en Scène
gourmendisent@gmail.com
<http://gourmendisent.blogspot.fr>

● Du 26 au 28 avril à Champagnole (39)

6^e Festival de théâtre amateur
Bernard Gérard - 03 84 52 73 94
gbernard@champagnole.com

mai

● Du 3 au 5 mai à Peyriac-Minervois (11)

Sélection régionale FESTHEA Languedoc-Roussillon
06 10 19 14 02 - pierrebarthas@orange.fr

● Du 3 au 5 mai à Neufchâteau (88)

9^e Theaneufscene
Francis Barthe - 06 70 28 90 79
francisbarthe@wanadoo.fr

● Du 13 au 17 mai à Nice (06)

Festival Art et Handicap « Au fil de l'autre »
Françoise Ollivier - 06 17 13 42 39
francoise.ollivier9@gmail.com

juin

● Du 17 au 19 mai à Cherbourg-en-Cotentin (50)

Rencontres de Théâtre Amateur de Cherbourg-en-Cotentin
02 33 53 31 72 - centre@mjc-cherbourg.fr

● Du 25 au 30 mai à Reims (51)

38^e Rencontre de Théâtre Amateur Brut de scène
Catherine Dommanget - 03 26 07 28 31
secretariat.leflambeau@maisondequartier-reims.fr

●● Du 29 mai au 2 juin à Annecy (74)

12^e Festival de Théâtre Amateur des Escholiers d'Annecy
estivalescholiers@free.fr

●● Du 29 mai au 1^{er} juin à Gap (05)

38^e Festival Gaby Laboucarie
cda05@orange.fr

●● Du 29 mai au 2 juin à Châtillon-sur-Chalaronne (01)

33^e Festival National de Théâtre Contemporain Amateur de Châtillon-sur-Chalaronne
Jean-Paul Saby - 06 11 95 19 02
contact@theatrecontemporainendombes.com

●● Du 29 mai au 1^{er} juin à Josselin (56)

36^e Festival de Théâtre Amateur de Josselin
02 97 73 96 15 - contact@adec56.org

●● Du 29 mai au 1^{er} juin à Cahors (46)

Festival Régional de Théâtre Amateur de Cahors
Gérard Casagrande - 05 65 35 47 15
theatrecahors@gmail.com

● Du 14 au 15 juin à Villars-les-Dombes (01)

1^{er} Festival Théâtre & Bottes de Paille
04 74 98 12 34
theatre&bottesdepaille@lavache.com

● Du 21 au 30 juin à Lanester (56)

37^e Festival de Théâtre Amateur de Kerhervy
Association La Fontaine aux chevaux
02 97 81 24 19 - contact@kerhervy.com

●● Du 27 juin au 6 juillet à Narbonne (11)

37^e Festival National de Théâtre Amateur de Narbonne
Annick Cambor - 06 16 46 06 91
anicam1953@gmail.com

juillet

● Du 7 au 13 juillet à La Tania (73)
5^e Festival Les 3 coups à Courchevel

Marie-Claire Thooris - mcthooris@free.fr

● Du 24 au 28 juillet à Lectoure (32)

Lectoure à voix haute
Jacqueline Marro - 06 77 74 20 67
lectoure-voixhaute@orange.fr

août

● Du 22 au 25 août à La Roque-Esclapon (83)

Festival de Théâtre Amateur de La Roque-Esclapon
Françoise Ollivier - 06 17 13 42 39
francoise.ollivier9@gmail.com

oct.

● Du 4 au 6 et du 11 au 12 octobre à Massy (91)

Festival Coups de Théâtre de Massy
Christophe Lesage - 06 61 95 66 97
coupsdetheatre@fnctaidf.fr

● Du 11 au 13 octobre à Valence sur Baise (32)

Les Automnales de Valence sur Baise
Walter Robutti - jwrobutti@orange.fr

● Du 11 au 13 et du 18 au 20 octobre à Meyrargues, Jouques et Peyrolles-en-Provence (13)

Festival de Durance
Nathalie Bergeret - 06 62 63 44 91
nath.bergeret@orange.fr

● Du 18 au 27 octobre à Rumilly (74)

Rumilly sur Scène
Michel Pierre - michel.pierre74@gmail.com

● Du 18 au 20 octobre à Fabrègues (34)

5^e Rencontre des Amateurs de Théâtre
Gérard Lambert - excetheatre@orange.fr

Formations

Stage national FNCTA

Travail intensif du comédien

animé par **Laurent Zivéri**

Fin octobre 2018 sous une pluie battante, 18 fous de théâtre (licenciés FNCTA, bien sûr !!) s'élançaient dans les rues de la vieille ville d'Avignon à la recherche de ce lieu emblématique qu'est « Le Chêne Noir » ! Que viennent-ils faire là, tous, venus des quatre coins de France ?

Tout simplement : se former !! Une formation pour les plus passionnés, les plus motivés, les plus amoureux de la scène, où travail corporel, de la voix, de la musique, du verbe théâtral seront dispensés par un intervenant professionnel de grande qualité : Laurent Zivéri.

Avignon / Théâtre / Chêne noir / Laurent : MAGIQUE...

Cette formation avait pour objectif principal d'aborder les éléments essentiels au travail du comédien : enjeux, situations, états, objectifs... Mais surtout de faire prendre conscience au stagiaire de l'importance d'un jeu juste et authentique. Nous avons à explorer ce qui permet de faire évoluer l'acteur, tant dans sa psychologie que dans son corps, dans ses souvenirs que dans son présent, dans son échange permanent avec les autres.

Trois phases ont été travaillées :

- ✓ **Une phase « exercices »** afin de prendre conscience des réalités du jeu du comédien collectivement et individuellement, mais aussi de mettre en évidence les éléments essentiels du travail d'acteur.
- ✓ **Une phase « texte engagé »** : les stagiaires devaient présenter un texte au choix sur le thème de l'engagement.
- ✓ **Une phase scène** : les stagiaires ont travaillé sous la direction de Laurent sur des scènes classiques et contemporaines qui avaient été distribuées en amont du stage.

Shakespeare, Molière, Jean Anouilh, Albert Camus, Roland Dubillard, Claire Bechet et Noëlle Renaude.



© DR

Les participants étaient motivés, volontaires dans le travail, et d'un bon niveau de jeu dans l'ensemble. Pour la plupart ils ont découvert l'intérêt d'un jeu organique et intensif. Malgré leur nombre un peu élevé nous avons réussi à pratiquer un grand nombre d'exercices et à travailler plusieurs fois toutes les scènes. Les stagiaires ont intégré l'idée de « proposition » en se servant des outils et des méthodes proposés. Le rendu des scènes a souvent été très intense, très investi, très dense avec une belle compréhension de la démarche artistique.

Le stage s'est déroulé dans une très bonne ambiance... Bien sûr il y a eu des pleurs... des rires... des râleurs... une chaudière en panne une nuit... Un poignet cassé... des urgences bondées... des vêtements trempés... des envolées de parapluie au milieu de la tempête et c'est peu dire !!! Mais aussi des textes rabâchés... des italiennes faites encore et encore... des apéros mémorables sur fond de chips et des tisanes brûlantes pour veiller... pour apprendre encore !!! Et au bout du cinquième jour, on est fourbu mais heureux. On remercie Laurent pour son bienveillant sens de la pédagogie, la richesse de ses connaissances.

Marie : « Je suis une autre. Je ne me reconnais pas moi-même. Quelque chose a dû se (dé)bloquer dans ma tête... »

Patricia : « Quel délicieux moment pendant lequel chaque arbre que nous sommes a trouvé son ciel. »

Et pour moi : chaque stage est un immense moment de partage où chacun donne ce qu'il a dans le ventre... avec ce désir fou de remonter sur les planches... »

Danielle Pugnale

**PROCHAIN STAGE
FNCTA**

Mettre en lumière un spectacle

encadré par **Kamal Benadi**,
régisseur de l'ADEC-Maison
du Théâtre amateur
**Du 28 octobre
au 1^{er} novembre 2019
à Rennes (35)**

A travers des cours théoriques, des travaux en groupe et des exercices pratiques, les stagiaires acquerront une connaissance sur la technologie des sources et des projecteurs : qualité objective et subjective des sources ; les rapports de force des sources entre elles (sources identiques et différentes) ; les différents types de projecteurs et leurs spécificités. Un focus sera fait sur les jeux d'orgue comme outil de travail et leur place dans la chaîne de lumières, patch et conduite.

Un 2^e volet de formation portera sur la bonne utilisation des angles et directions dans la conception : étude du rendu des différentes directions ; techniques d'éclairage des surfaces spécifiques (tulle, cyclo etc.) avec ou sans vidéo et l'utilisation de différentes couleurs et températures.

Enfin les stagiaires travailleront sur les enjeux d'une scénographie, espace scénique, le lien étroit entre le scénographe et le concepteur lumière.

Le stage se tiendra sur le plateau du Théâtre de l'ADEC – Maison du théâtre amateur de Rennes.

Participation au stage :
50 € + frais de repas et d'hébergement.

Renseignements :
01 45 23 36 46
contact@fncta.fr
http://stages.fncta.fr



Finlande

Entretien avec Mikko Väänänen, administrateur de l'AITA/IATA finlandais et coordinateur d'Edered 2019 en Finlande.

NEATA Young Performance, Finlande, 2014

© AITA/IATA-Keskus

1) Pouvez-vous présenter en quelques lignes l'AITA/IATA-Keskus ?
Quelle est son histoire et quels sont ses enjeux ?

Le Centre finlandais AITA / IATA (Association Internationale de Théâtre Amateur) est une organisation internationale de théâtre finlandaise qui coopère avec d'autres organisations. Nous travaillons en tant que centre national de l'AITA / IATA. Nos objectifs sont de faire progresser l'aspect international et la mise en réseau des théâtres amateurs finlandais et d'encourager les troupes de théâtre amateur finlandais à participer aux festivals internationaux et à l'enseignement de l'art dramatique. Le Centre fonctionne de cette manière en Finlande depuis plus de 40 ans.

2) Quelle place accordez-vous aux actions envers les jeunes au sein de votre fédération ?

Dans notre organisation, le travail envers la jeunesse repose sur l'autonomisation et le soutien. Nous travaillons avec des groupes de théâtre amateur de tous âges, mais surtout avec notre projet Neata Youth, nous collaborons activement avec les jeunes amateurs de théâtre. Nous donnons beaucoup de responsabilités à nos jeunes collègues, mais nous sommes aussi disponibles pour leur apporter le soutien nécessaire. Ils planifient et organisent leurs propres activités, mais nous apportons une aide dans les domaines pratiques tels que la comptabilité, les questions juridiques et ce pour quoi ils veulent de l'aide. Nous avons un dialogue actif, mais celui-ci n'est pas dirigé par nous. Cette façon de travailler a été très bénéfique pour nous et, nous le croyons aussi, pour les jeunes qui participent à nos événements ou qui travaillent avec nous pour un événement. Nous réalisons que nous ne savons pas ce que les jeunes veulent ou ce dont ils ont besoin, alors nous les aidons à faire entendre leur voix et nous les écoutons. Cette façon de travailler est la même que celle que nous prévoyons de mettre en place avant et pendant la rencontre EDERED.

3) Cette année, c'est chez vous que se déroulera la nouvelle édition du projet Edered. Comment appréhendez-vous cette grande aventure ?

Tout d'abord, nous sommes très heureux d'avoir l'occasion d'être l'hôte de la Rencontre 2019 ! Notre thème « **C'est ma nature !** » portera sur le point de vue des jeunes de 15 à 17 ans sur la nature et l'environnement, traité par le biais du théâtre. Comme nous l'avons appris au cours de discussions avec des jeunes lors de plusieurs rencontres EDERED, la situation de la nature est l'un des sujets les plus critiques dont ils se préoccupent aujourd'hui. La principale préoccupation, comme toujours, est le financement. Nous avons déjà sélectionné et invité les pays qui participeront à la Rencontre, mais nous devons attendre le mois de mai pour connaître toutes les décisions en matière de subvention et voir si tout cela est possible sur le plan économique. Mais nous continuons à penser positivement et sommes prêts à organiser la meilleure rencontre de tous les temps !



NEATA Young Performance, Finlande, 2014

© AITA/IATA-Keskus

InterKultour

Venez vivre une aventure théâtrale extraordinaire !!!

De 16
à 21 ans

Six jeunes Français rejoindront six jeunes Allemands, entre 16 et 21 ans, du 15 au 22 juillet 2019 à Neuwied en Allemagne (Rhénanie-Palatinat), puis du 22 au 29 juillet à Villers-lès-Nancy en France. Les deux semaines seront animées par Rosmarie Nouhaud-Heim, comédienne, metteuse en scène et intervenante théâtre, et Christian Schröter, comédien, directeur artistique et intervenant théâtre. Ensemble, ils travailleront avec les jeunes sur un texte théâtral, une approche linguistique et différentes techniques de jeu théâtral. Un spectacle final sera l'aboutissement de ces deux semaines.

Des visites et excursions touristiques sont également prévues dans ce programme : visites des villes d'Andernach (une des plus vieilles villes d'Allemagne) et de Nancy.



Pour participer :

- Avoir entre 16 et 21 ans.
- Avoir des connaissances de base en allemand, sans exigence d'un niveau précis
- Les candidatures seront prises dans l'ordre d'arrivée.
- Participation de 250 euros + transport aller-retour au domicile (une partie de ces frais sera remboursée selon la grille définie par l'OFAJ)

Ce projet est organisé par la FNCTA et le BDAT avec l'aide de l'OFAJ (Office Franco-allemand pour la Jeunesse)

**Envoyer une lettre de motivation avant le 15 avril 2019
à Marine Cottens : chargedemission@fncta.fr**

En route pour Edered 2019 !

De 15
à 17 ans

Cette année, les Rencontres Européennes de Drama auront lieu en Finlande à Hanko du 31 juillet au 11 août. 5 jeunes licenciés FNCTA de 15 à 17 ans partiront pour vivre deux semaines d'ateliers et de rencontres interculturelles. Accompagnés par deux animateurs FNCTA, ils iront à la rencontre des autres délégations européennes. Ces deux semaines permettront aux jeunes participants, via l'expression dramatique, de vivre un moment collectif et d'aller à la découverte d'autres cultures.

Depuis la création d'Edered en 1985, 6 principes guident l'organisation de chaque événement :

- 1 L'état d'esprit des rencontres est à l'ouverture sur l'autre.
- 2 Les rencontres doivent favoriser l'échange et la collaboration autour de diverses approches et visions du théâtre.
- 3 Les rencontres ne sont en aucun cas un lieu de compétition.
- 4 Les rencontres présentent un environnement propice à l'échange et au partage d'idées et d'expériences.
- 5 Chaque rencontre doit se comprendre comme une opportunité unique de tisser des liens sociaux à travers l'interaction des jeunes de cultures différentes.
- 6 Les rencontres doivent être conviviales.

Chaque matin, les jeunes participeront à un échauffement de 30 minutes puis à des ateliers proposés par les animateurs théâtre des différents pays. Des moments de jeu théâtral seront proposés à tous. L'après-midi, les jeunes participeront à des ateliers thématiques (danse, chant, maquillage, etc.) ou à des activités proposées par les animateurs accompagnateurs (sorties, grands jeux, etc.). La deuxième semaine fera l'objet d'une préparation d'un spectacle final auquel tous les jeunes participeront.

Pour participer :

- Avoir entre 15 et 17 ans.
- Notions d'anglais indispensables
- Les candidatures seront prises dans l'ordre d'arrivée.
- Une participation aux frais d'organisation sera demandée, à hauteur de 120 euros.
- Transport aller-retour à la charge des participants.

Vous souhaitez participer ?

Envoyez une lettre
de motivation par mail
à Marine Cottens
chargedemission@fncta.fr
avant le 20 avril 2019

Pour plus d'informations : 01 47 70 21 41

coup de projecteur

Le Grand Prix Charles Dullin



Soirée de remise des prix
Toutes les troupes participantes, le jury jeune et le jury professionnel,
en devant scène Gérard Gelas et Patrick Schoenstein

© Marine Cottens

Le 25 octobre 2018, Guy Rosset, président de l'Association Charles Dullin en Savoie, et Patrick Schoenstein, président de la FNCTA, ouvraient au casino Grand Cercle à Aix-les-Bains la Biennale Charles Dullin, manifestation organisée en alternance avec le Masque d'Or.

Au menu, quatre spectacles : En ouverture et hors compétition, quelques *Péchés capitaux* à partager avec une dose de gourmandise (Jean-Paul Alègre), d'envie (Jean-Michel Ribes), de colère (Pierre Notte) et un peu d'orgueil (Stéphanie Tesson), dans une mise en scène de Guy Rosset.

Ensuite les trois spectacles en compétition, retenus parmi les propositions de 35 troupes au niveau national.

Qui dit compétition, dit jury.

D'abord un jury de cinq professionnels avec Gérard Gelas, Mélanie Leray, Annick Cuny-Alègre, Marie-Silvia Manuel et Michel Azama, puis un jury Jeunes. Écoutons leurs réactions.

Michel Azama :

“ Les femmes savantes tricotées avec des chansons rock nous racontaient cette longue route des femmes vers leur indépendance, avec humour, fantaisie. Un spectacle à la fois iconoclaste envers notre grand classique, mais qui développait avec bonheur et intelligence cette remise à jour du monde moliéresque, en soulignant la folie et la fantaisie de cet univers-là.

Le deuxième spectacle remettait Brecht en selle, et nous en disait toute l'actualité et la pertinence. Ces *Têtes rondes et pointues*, disaient le racisme, la folie et la bêtise des ostracismes de toutes sortes qui menacent l'Europe d'aujourd'hui. Les masques rendaient les personnages effrayants parce qu'impersonnels et on avait l'impression d'assister à la montée des fascismes des années trente, non sans effroi... L'exploit des comédiens sous le masque était impressionnant.

Enfin, *Building* de Léonore Confino était une évocation satirique et judicieuse du monde de l'entreprise, ses petites, ses petits chefs, ses mesquineries, la folie des ambitieux à tout prix, et le faisait avec un évident talent de comédien et de mise en scène. Ce troisième spectacle a obtenu le prix, mais il fut fort difficile pour le jury de trancher, tant les trois spectacles l'avaient séduit. ”

Solange Roulot, 19 ans :

“ J'ai eu la chance de participer au jury Jeunes de la 19^e édition du Grand Prix Charles Dullin. Ce jury était composé de trois jeunes venant d'Aix-les-Bains : Valentine (19 ans), Alek (19 ans) et Antonin (16 ans) ; ainsi que deux membres de la FNCTA : Grégoire (15 ans), originaire de Lyon, et moi-même, du sud de la région parisienne. Nous étions chargés de remettre le prix du jury Jeunes aux côtés d'un jury professionnel remettant pour sa part le Grand Prix Charles Dullin. Ce week-end fut très intense. Nous avons vu les trois spectacles en compétition : *Les Femmes savantes ou Molière*, *l'Apéro Rock* d'après Molière par les Ishtar de Lyon, *Têtes rondes, têtes pointues* de Brecht par Boréale's de Chartres de Bretagne et *Building* de Léonore Confino par Coche Cuche Théâtre de Cusset. J'ai été impressionnée par la qualité des spectacles présentés, ainsi que la difficulté que représentait un choix entre des présentations aussi différentes. Nous étions accompagnés dans nos débriefings par des membres de la FNCTA et de l'association Charles Dullin. Nous avons choisi de récompenser le spectacle *Têtes rondes, têtes pointues*, dont la mise en scène ambitieuse et l'engagement politique m'avaient touchée. La remise de prix fut très émouvante, et suivie par un pot de clôture à l'hôtel Bristol où nous avons enfin pu échanger avec les acteurs. Je garderai de ce concours la qualité des spectacles, la gentillesse des personnes rencontrées et le dynamisme de ces troupes et organisateurs passionnés qui donnent de leur temps sans compter pour faire vivre le théâtre amateur. ”



© Marine Cottens

And the winner is... : laissons le mot de la fin à Catherine Groleau, metteuse en scène de la pièce qui a remporté le Grand Prix :

“ La part du rêve...

Charles Dullin disait que « le théâtre est comme la vie, multiple, fluide et mystérieux ». En arrivant à Aix-les-Bains pour participer à l'aventure ultime du Coche Cuche Théâtre avec *Building* de Léonore Confino, j'ai pensé au petit Savoyard qui, enfant, partait à l'assaut de la montagne, la Dent du chat, puis, durant toute sa vie d'homme, partait à l'assaut de son rêve, le théâtre.

C'est bien un rêve que nous avons vécu avec ce spectacle, un rêve sans cesse à reconquérir. Avons-nous gravi la montagne ? Là n'est pas la question. Ce qui est sûr, c'est que nous n'avons jamais cessé de rêver et c'est ce qui nous a entraînés dans une odyssée multiple, fluide et mystérieuse. Quelle belle traversée pour les Coche Cuche. Jouer, jouer, jouer, jouer collectif, jouer en musique, jouer impliqué, affûté, authentique, débridé ou même débraillé, jouer heureux tout simplement. Merci à tous ceux qui nous ont permis de jouer heureux. Ce fut le théâtre et ce fut la vie, parsemée de rencontres avec d'autres rêveurs, plus sages ou plus fous, tous animés par la même et formidable envie de vivre, intensément, à commencer par Léonore Confino, délicieuse « auteurèveuse ».



Charles
Dullin

Alors, aujourd'hui encore, maintenant que nous sommes, pour un temps, redescendus sur terre, je pense à Charles Dullin qui vivait son rêve si intensément qu'il lui avait voué sa vie entière. « Je suis né dans un vieux château adossé à une montagne qui a trois aiguilles en forme de dent, celle de droite est une grosse molaire, celle de gauche une canine très usée, celle du milieu une dent pointue qui se détache menaçante, comme si elle voulait mordre dans les nuages... Voilà, peut-être, une morale à cette histoire, c'est qu'il nous faut mordre dans les nuages, à pleines dents. ”

Ces spectacles à partager, qui traduisent le dynamisme de la création, un théâtre de qualité dont la nécessité est évidente : diversité dans les thèmes et enjeux, des histoires hors du monde réel, mais qui contiennent le monde. Spectateurs, comédiens, organisateurs, jurys étaient « ensemble », accordés pour que cette manifestation soit une réussite.

Rendez-vous en 2020, pour le Masque d'Or.

Evelyne Baget

bruits de coulisses

Nouveaux Présidents de CD depuis avril 2018

**Bienvenue
aux
nouveaux
élus !**

- Président du CD30 (Gard) :
Jean-Claude FERRARI
- Présidente du CD10 (Aube) :
Catherine DIMANCHE-CROCHET

En quelques mots...

**Jean-Claude
Ferrari**

Quel est votre rapport à la FNCTA ?

Je pratique le théâtre en amateur depuis environ 10 ans et je suis licencié FNCTA depuis 2016, date à laquelle j'ai créé la compagnie Eletra.

Quels sont vos projets pour le CD ?

Pour ce qui est des projets pour le CD30, c'est donner un sens à notre action par le renouveau de notre CD. Favoriser les rencontres et l'échange entre les troupes, les rencontres avec les professionnels (comédiens, auteurs, techniciens), développer le réseau de diffusion par des propositions de partenariats avec les théâtres qui accepteraient de nous accueillir afin d'offrir davantage de possibilités à nos troupes pour présenter leurs spectacles. Enfin de développer des actions de formations pour tendre vers l'excellence.

**Catherine
Dimanche-
Crochet**

Quel est votre rapport à la FNCTA ?

- Notre troupe « Feu Follet » est affiliée à la FNCTA depuis 2013
- La création de notre troupe date de 2004
- Personnellement je pratique le théâtre amateur depuis 1996

Mes projets en tant que nouvelle Présidente du CD10 :

- Continuer de fédérer les troupes adhérentes et persuader d'autres troupes de nous rejoindre en axant la communication sur les aspects positifs à faire partie d'un comité, tels que la mise en place de modules de formation pour les acteurs et les metteurs en scène, et ceci à coût avantageux, participer à notre journée "THEATREZ-VOUS", festival faisant se rencontrer les troupes du CD10 autour d'un objectif double : promouvoir le théâtre amateur dans la région et favoriser de belles rencontres autour de nos pratiques théâtrales.
- Rencontrer des troupes d'autres CD.

Vivons les mots

Les 23 et 24 novembre 2018 a été créé le premier salon des auteurs, à l'initiative de Monsieur Jean Bidal (Administrateur Fncta CD 06-Monaco) dans la Gallery Esterel à Mandelieu.

La Mairie de Mandelieu a été ravie de jumeler ce salon avec ses rencontres théâtrales annuelles.

Les auteurs-exposants ont pu proposer leurs œuvres durant les 2 jours.

La représentante de la SACD et les délégués de la FNCTA CD 06-Monaco ont pu répondre à toutes les questions et convaincre de l'importance d'être affilié à une fédération de théâtre, ainsi que de rencontrer la représentante SACD de notre département.

Une scène montée à l'occasion de ce salon a pu accueillir différentes compagnies venues jouer des extraits de leurs spectacles. Ces moments conviviaux ont permis d'échanger et de partager avec les auteurs présents. Tous les participants ont trouvé ce salon très enrichissant.

Le 23 novembre au soir, une conférence-débat s'est tenue dans une salle du centre culturel mise à disposition par la Mairie de Mandelieu. Etaient présents en tant qu'intervenants :

- Mme Sabine Poggi, représentante SACD
- M. Jean Bidal, Président de l'association Cultures Spectacles Théâtres Solidaires
- M. Laurent Arnaudo, Délégué régional FNCTA
- Mme Marie-Jeanne Lemaire, présidente de la FNCTA CD06-Monaco.
- M. Xavier Pryn, représentant les éditions de L'Harmattan
- M. Guy Foissy, auteur de renom, officier des Arts et des Lettres, chevalier des Palmes Académiques.

Auteurs, comédiens et passionnés de théâtre ont pu dialoguer au cours de ce débat enrichissant et instructif. Les questions furent aussi pertinentes que les réponses.

Monsieur Jean Bidal avait lancé un concours auprès des auteurs francophones, qui devaient envoyer leurs textes non joués, non édités. Ces textes une fois rendus anonymes ont été envoyés à un groupe de lecteurs jury à Paris dans les services de L'Harmattan et du Lucernaire.

166 textes ont été réceptionnés, lus et sélectionnés. Il a été très difficile au jury de professionnels de distinguer et départager les trois lauréats qui sont :

- ✓ **le mimosa d'or** à Sophie Satti pour sa pièce *Pas si fort*
- ✓ **le mimosa d'argent** à René Stamegnia pour *Le passage*
- ✓ **le mimosa de bronze** à Sandrine-Malika Charlemagne pour *Les deux sœurs*.

Ces 3 prix ont été remis par Monsieur Leroy, Maire de Mandelieu, et son service culturel lors d'une cérémonie sur la scène du théâtre Léonard de Vinci en présence de Monsieur Guy Foissy et de Monsieur Xavier Pryn représentant les éditions L'Harmattan.

Ce salon des auteurs "Vivons les mots", riche d'un grand succès, sera reconduit l'année prochaine.

On peut féliciter les organisateurs de cette si belle initiative.

Dernières parutions théâtrales

● Lansman

Site : www.lansman.org

Aurianne ABÉCASSIS

Amir avant

• 4 personnages (2h - 2f.)

De l'autre côté du Périphérique se dresse la tour en verre d'une grande entreprise qui vient de délocaliser son siège de Paris vers la banlieue. Shams, un jeune du quartier, se fait embaucher comme agent de sécurité. Sérieux et efficace, il réussit rapidement son intégration et gagne la confiance de Valérie, la responsable du service. La confiance... et peut-être davantage. Mais Shams a un jeune frère, Amir, qui a récemment disparu. Et une sœur qui consacre toute son énergie à le rechercher dans la ville. Jusqu'à ce qu'elle entre en contact avec un mystérieux interlocuteur à travers le parlophone de la plus haute des tours...

Marine BACHELOT NGUYEN

La place du chien

• 3 personnages (2h - 1f.)

Coup de foudre ! Silvain, un musicien congolais rencontré un soir de concert, vient s'installer chez Karine qui habite avec son labrador Sherkan dans un minuscule appartement. Mais très vite la tension monte, le ciel s'obscurcit. Car Karine a un rapport assez fusionnel avec son chien, tandis que Silvain est persuadé qu'un esprit malin habite l'animal... Arriveront-ils à se comprendre, et à dépasser leurs différences ? La pièce aborde sous un angle métaphorique des questions de société particulièrement sensibles aujourd'hui...

René BIZAC

Je suis un héros

• 1 personnage (h.) + 1 musicien

Coumba Jean-Denis ne comprend pas... Sa tête n'est plus sa tête. Son corps n'est plus son corps. Une nuit il a fait un rêve. L'Ancêtre lui est apparu et lui a dit : "Tu es un héros, Coumba, et tu dois partir." Alors il est parti avec Diabaté, le presque-frère qui s'accroche à ses pas. Il a marché pendant des jours, traversé des frontières, donné des billets. Il a pris la mer et, à 300 sur un bateau-pirogue, a joué des coudes, des bras, des pieds. Un héros, ça doit survivre, alors il a survécu et est arrivé à la nage dans le port d'Anvers en Belgique. *Je suis un héros* convoque l'humour et l'imaginaire du conte pour déconstruire les images du "migrant" et du "héros".

Divers auteurs : Martin Bellemare, Gianni Grégory Fonet, Sufo Sufo

Par tes yeux

• 3 personnages ados (1h - 2f.) + intervenants selon partie

À Montréal, dans le confort et la démesure de la société nord-américaine, Mimi écrit une série en dix épisodes. À un carrefour de Yaoundé, un jeune vendeur de bananes regarde passer la fille de l'heure dont il rêve depuis longtemps. Loin de Bordeaux, Norma digère mal le déplacement rural entraîné par la rupture de ses parents. Trois continents, trois auteurs dramatiques francophones, trois regards d'adolescents sur la vie et sur le monde d'aujourd'hui...

Thierry LEFÈVRE

Les histoires de la baraque

• 1 personnage : histoires contées

Les histoires de la baraque déclinent, tantôt avec tendresse, tantôt avec cruauté, le regard que l'homme porte sur la vie, la mort, la solitude. L'auteur plante ses deux pieds dans le terroir et l'imaginaire collectif pour convoquer des personnages prêts à raconter, à se raconter avec cette poésie qui sent bon la rivière, le marais, l'humus des forêts et la sève des arbres. Mais c'est aussi une langue qui se construit au fil du récit et qui s'imprègne de l'accent de ceux qui la portent.

Virginie THIRION

Un pied dans le paradis

• 3 personnages (3f.)

Madeleine et Jeanne survivent tant bien que mal dans les deux seules pièces encore habitables du cinéma familial où elles ont grandi. Pour elles, la vie n'est pas facile, et assurer le prochain repas relève du défi. Le retour, après une longue absence, de leur sœur Louise, encore plus démunie qu'elles, ne va rien arranger...

Aurélien NAMUR

Après la neige

• 4 personnages (1h - 2f.)

Lorsque la centrale a explosé, toute la population a été évacuée, dans le calme ouaté de la neige qui tombait... Un homme, une femme et une fillette sont aujourd'hui parqués, comme bien d'autres, dans les baraquements d'un camp de réfugiés. La vie reprend pourtant, presque comme avant. Car bien sûr il faut mesurer le taux de radiation et prendre quelques précautions, le temps pour la nature de se refaire une santé.

Carole LAMBERT

Tu fais la femme

• 4 personnages (2h - 2f.)

Amour, violence, politique, pâtisserie, protection animale, théorie du genre, anthropologie familiale, réchauffement climatique, crise du couple, cuisine du monde, société de consommation, physique quantique, livraison à vélo, industrie du sport, prévention routière, Dieu, Mateo, Janis Joplin : autant de sujets de société traversés par cette pièce paysage qui virevolte dans un chaos d'actions et de paroles, entre compassion et révolte, du gâteau yaourt au combat à mort, en passant par le Cosmos ou Drouot-Saint-Basle.

Alex LORETTE

Dream job(s)

• 6 personnages (3h - 3f.)

Une bande d'amis. Fred rêve de devenir DJ. Sa petite amie Chloé aime l'histoire de l'art et les "inductions chromatiques" de Carlos Cruz-Diez. Melina, l'amie d'enfance de Chloé, ne se prend pas la tête et profite de la vie. Et enfin, Tony, le bon copain de toujours. Tous les quatre sont jeunes et découvrent le monde du travail...

Julie GILBERT

Je ne suis pas la fille de Nina Simone

• 2 personnages (1h - 1f.)

Une nuit, dans un motel pourri d'Atlantic City. Nina et Nico se font face. Nina est blanche. Sa mère l'a appelée comme ça à cause de Nina Simone, ce prénom est un héritage, presque une injonction. Nina Simone. Un fantôme qui hante sa vie, une figure violente et bouleversante, qui cette nuit-là, dans cette chambre d'hôtel, la secoue. Le texte de Julie Gilbert questionne la figure de l'artiste en contradiction avec sa vie, le féminisme, les rapports homme-femme, le racisme, le rôle de l'art dans nos vies. C'est aussi le portrait d'une femme qui décide de se tenir debout et refuse de jouer un rôle de figurante dans sa vie.

Latifa DJERBI

La Danse des affranchies

• 9 personnages (5h - 4f.)

Dounia, qui vit en Suisse, est de retour dans son pays d'origine pour l'enterrement de son père et l'ouverture du testament. Presque tous les proches sont au rendez-vous, sauf son frère qui n'a pas trouvé le temps de se déplacer. Dehors, le printemps arabe a débuté et l'insurrection contre Ben Ali bat son plein ; dedans, la famille franco-tunisienne est sur le point d'imploser car la parole se libère enfin.

Haïla HESSOU

Adieu et bienvenue

• 13 personnages, 8 acteurs (3h - 5f.)

Au pied d'un vieux château fort, un chapiteau et des roulettes sur un emplacement loué à la ville à deux pas d'une zone commerciale en pleine extension. Une troupe de comédiens fatigués accueille des spectateurs et leur raconte des histoires. Sous le regard amer et caustique de leurs vieux animaux, ils s'affairent à raccommode la toile de leur chapiteau tandis que le temps et les aléas de la vie font leur œuvre. Mais Jazz, reine incontestée du lieu, n'en démord pas : malgré les accidents, les départs, les mauvaises nouvelles, les caisses vides et les loyers impayés, il faut rester, à n'importe quel prix.

● Éditions du Lys

Site : www.lacompagniedulyys.fr

Luigi PIRANDELLO

(ad. Louis-Donatien PERIN)

C'est ainsi (Si bon vous semble)

• 14 personnages (7h - 7f.) et figurants

Italie, salon du conseiller Agazzi : un honorable fonctionnaire de la préfecture, M. Ponza, est accusé de la séquestration de sa femme, en banlieue, alors qu'il a installé sa belle-mère en centre-ville. Pourquoi ne leur permet-il de communiquer que par lettres ?

● Éditions Mané Huily

Site : www.editionsmanehuilys.com

Olivier COYETTE

Les anciens

• 2 personnages (1h - 1f.)

Deux partenaires de théâtre et concubins du quotidien. Ils s'apprennent à rejouer la comédie de la valse à mille temps. Vont-ils pouvoir se parler ?

● Éditions L'Espace d'un instant

Site : www.sildav.org

Stefan CAPALIKU

Trilogia albanica

• *I am from Albania*, (1f.) Ce monologue pour une jeune fonctionnaire croise la condition féminine et la géopolitique dans un cauchemar grotesque. Mais bien plus que de l'Albanie, c'est le sort de n'importe quel pays émergent qui est ici mis en jeu.

• *Allegretto Albania*, (2h., 6f.) Cette comédie noire confronte deux réalités antagonistes : d'une part celle de la télévision, qui ne cesse de claironner les formidables progrès du pays, et d'autre part celle d'une famille, qui vit recluse sous la menace d'une vengeance coutumière plus ou moins imaginaire.

• *Made in Albania*, (17 personnages + figurants) Cette tragédie comique joue de la même dualité : dans l'atelier au sous-sol, on partage la vie des esclaves de la délocalisation, tandis qu'au-dessus, dans la rue au soleil, le carnaval bat son plein.

Jalal TERHANI

Les unicellulaires

• 6 personnages (6h.)

En prison, deux criminels planifient des cambriolages qui, invariablement ratés, les ramènent sans cesse à leur cellule de départ. Un guide philosophe et un sans-logis tombent sur le sac d'un écrivain dans lequel se trouvent une bombe prête à exploser 80 jours plus tard et un bout de papier sur lequel figure une adresse qui les lancera à la recherche de l'écrivain. Deux inspecteurs à la table surdimensionnée de leur laboratoire analysent, révisent et répètent les traces laissées par un meurtrier... Trois espaces, trois mondes, trois temps : vingt ans du parcours d'un criminel, 80 jours sur la route d'un sans-logis, 24 heures de la vie d'un inspecteur.

À la recherche du texte de votre saison ?

C'est le 10^e anniversaire de l'ouverture de la bibliothèque de la FNCTA... L'occasion ou jamais, pour vous, de rejoindre les 135 compagnies qui ont déjà fait voyager 1000 ouvrages du siège aux quatre coins de France.

Donnez des ailes aux pièces serrées sur leur rayonnage parisien ! Donnez des ailes à votre compagnie en découvrant de nouveaux répertoires !

Comment faire ?

C'est très simple... Jetez un œil aux 4000 œuvres du catalogue dans votre espace licencié sur www.fncta.fr



© Sophie Gascon

Vous pourrez lire des résumés, faire des recherches par titre, par auteur, par genre, mais aussi trier en fonction de la distribution ou de la durée (ces critères sont renseignés dans de nombreux cas).

Profitez-en : chaque prêt peut comporter jusqu'à 4 ouvrages. Une fois votre choix effectué, remplissez la fiche d'emprunt puis faites-la parvenir à Sophie Gascon à : secretariat@fncta.fr ; elle vous enverra rapidement les ouvrages demandés.

Un mois maximum après, il ne vous restera plus qu'à nous les retourner avec les quelques timbres de frais*...

Par ailleurs, n'oubliez pas que la FNCTA dispose, dans toute la France, d'un réseau de centres de ressources (disponible sur www.fncta.fr) Bonne lecture...

*Deux timbres de frais d'emprunt + remboursement des frais d'envoi arrondis au timbrage supérieur, soit, dans la majorité des cas, 7 à 9 timbres

L'éclairage au théâtre : matériel, techniques, évolutions

fiche pratique

« La lumière habille, elle est là pour souligner l'œuvre d'art ».

Jacques Rouveyrollis

« Eclairagiste c'est un métier d'équilibriste où les acquis sont fragiles et éphémères ».

Jacques Chatelet

« La lumière transporte dans d'autres mondes, à commencer par notre propre monde ».

Daniel Knipper

« Le théâtre, c'est simple : tu t'assieds dans le noir et tu écoutes la lumière ».

Christian Bobin

L'éclairage est l'un des éléments les plus importants du théâtre. Non seulement il permet de dévoiler ce qu'il y a à voir sur scène, d'orienter le regard, mais aussi de créer un système de sens complexe qui, à lui seul, provoque des émotions diverses. Un concepteur d'éclairage doit jongler avec toute une gamme de paramètres, que ce soit la couleur, la puissance lumineuse, l'orientation des faisceaux et les ombres, véritables silences lumineux qui ponctuent le spectacle.

Si pendant longtemps les lumières de scène n'avaient pas d'autres fonctions que d'éclairer le lieu où se passait l'action ainsi que les personnages qui s'y trouvaient, aujourd'hui la lumière est un élément indispensable dans les spectacles à tel point qu'on peut souvent entendre dire : « faire de la lumière c'est faire de la mise en scène ».

Un peu d'histoire

Pendant des siècles les spectacles se jouent à la lumière naturelle. L'éclairage de scène est une notion relativement moderne. Auparavant on utilisait le feu ou différentes techniques optiques (notamment pour les tragédies grecques) pour donner un effet dramatique.

Au Moyen Âge, dans les églises, le feu, symbole divin, les bougies et les lampes à huile servent à éclairer Mystères et Miracles. Quand le théâtre se joue en extérieur, il est seulement éclairé par la lumière du jour.

A la Renaissance, lorsque le théâtre entre à nouveau « dans les murs », on utilise les chandelles. Mais elles coûtent cher, sont de faible intensité et ont une courte durée de vie. Le théâtre est un « lieu de luxe » ! Il faut souvent changer les bougies car elles se consomment vite. Aussi, la durée d'un acte est calquée sur la durée de vie des bougies (20 minutes environ) !

A la fin du 18^e siècle et au début du 19^e, le théâtre profite des progrès de l'éclairage public. On utilise de nouvelles lampes à huile, plus performantes, et on commence à utiliser l'éclairage au gaz. Le réglage du débit des tuyaux de lampes se fait par un jeu d'orgues. On arrive à graduer et à colorer la lumière. Toutefois, l'incendie de l'Opéra de Paris en 1892 conduit à abandonner ce système d'éclairage. Les lampes électriques font leur apparition dès la moitié du 19^e siècle. Le gaz est définitivement remplacé par l'éclairage à incandescence. Différentes techniques permettent d'améliorer les performances des lampes. Des sociétés se créent pour développer des appareillages électriques. Tout cela aura bien évidemment des répercussions sur la scénographie, le rôle de la lumière devenant de plus en plus important (ombres, ambiance de scène, etc.)

Dans la seconde moitié du 20^e siècle, les progrès techniques permettent la naissance d'un métier, celui d'**éclairagiste**. L'éclairage de scène devient un art à part entière (exemple de Pierre Saveron, premier éclairagiste de Jean Vilar en 1950).

Les éclairages évoluent et, tout naturellement, les commandes des éclairages évoluent aussi : ce sont d'abord des appareils à rhéostats et à commande directe avec de grosses manettes (directement sur gradateur), une par circuit d'éclairage. Puis c'est la première télécommande qui permet les premières préparations de lumière. Le développement de l'électronique apporte les consoles à programmation avec des rangées de curseurs permettant de créer un effet sur une rangée et de préparer le suivant sur la rangée suivante. Lorsque le deuxième effet se met en place, le premier s'efface, on prépare le troisième et ainsi de suite. Ce fonctionnement est encore utilisé aujourd'hui.

Dans les années 70 apparaissent les consoles à mémoire. On enregistre un effet dans l'appareil et on le restitue au moyen d'un seul bouton. Un jeu d'orgues peut alors gérer 500 circuits, voire d'avantage.

Le tournant des années 80 : Jack Lang, alors ministre de la culture, attribue davantage de moyens financiers aux artistes, ce qui donne l'occasion aux structures de mieux s'équiper techniquement. Les théâtres nationaux et la décentralisation dramatique voient leurs budgets doubler. Ainsi les **créateurs lumière** peuvent pleinement s'exprimer ! La concurrence entre les théâtres est forte, les directeurs de théâtre et metteurs en scène s'entourent d'excellents créateurs lumière ! Citons André Diot, un grand maître, qui a joué un rôle important dans l'émergence de la profession d'éclairagiste de théâtre en France, mais également Patrice Trotter, Daniel Delanoy, Jean Vallet, Alain Poisson, Jacques Rouveyrollis, pour n'en citer que quelques-uns !

fiche pratique

En Tchécoslovaquie, on découvre le travail du scénographe Josef Svoboda : son nom est depuis longtemps immortalisé sur les scènes du monde entier par les rampes à basse tension et faisceaux très serrés qu'il a inventées, appelées par les éclairagistes des « svobodas ».

Dans les années 90, la **norme DMX 512 (Digital Multiplexing)** s'impose. Elle permet de faciliter la liaison entre les consoles et les appareils de scène en faisant passer jusqu'à 512 canaux d'information par un même câble, alors qu'avant il fallait une liaison filaire par canal.

Les normes **RDM (Remote Device Management)** – gestion des périphériques distants – et **ART-NET** permettent la communication – dans les deux sens - entre un contrôleur

d'éclairage et des périphériques connectés via une ligne DMX standard. Dans la console tous les projecteurs apparaissent, on les numérote (adressage) et on peut ainsi préparer le spectacle directement depuis le pupitre, voire piloter cette préparation avec une tablette connectée en réseau ! On peut même avoir maintenant des émetteurs dans les poches des comédiens reliés à un projecteur qui bouge tout seul et suit le personnage, le technicien gardant toutefois la main sur la couleur par exemple. De nouvelles consoles à écran tactile permettent à chaque créateur d'organiser son propre environnement de travail en faisant varier la taille des fenêtres d'écran. Les projecteurs deviennent polyvalents à souhait !

Depuis les années 2000, l'**apport des LED (Light Emitting Diode) – ou DEL (Diode Electro Luminescente en français)** - permet une nouvelle approche dans les conceptions des éclairages. Des spectacles combinent volontiers les projecteurs à lampes et ceux à LED.

Le matériel d'éclairage (liste non exhaustive) et son évolution

● Les projecteurs traditionnels

(appelés "trads" dans le jargon professionnel)

Appareils d'éclairage fixes et non motorisés dont le fonctionnement est assuré par une simple mise sous tension.

- Les PC (plan convexe),
- Les découpes,
- Les PAR (Parabolic Aluminized Reflector),
- Les Aircraft (A.C.L.). Projecteurs puissants à faisceaux serrés. Les lampes ayant des durées de vie très courtes, leurs effets dans un spectacle sont plutôt brefs et ponctuels,
- Les Blinders : faisceaux très larges, utilisés pour des effets d'éclairage vers le public,
- Les Mini brutes, les rampes T8, T10... : effets «arrosant» ou illuminations décoratives ponctuelles,
- De conception plus récente, les Sunstrips, dérivés des rampes T10, peuvent utiliser chaque projecteur de manière indépendante, permettant ainsi des effets intéressants (chenillards par exemple),
- Les projecteurs pour Cyclorama (Horiziodes ou Cycliodes).

● Les projecteurs asservis («Automatiques»).

Fixes ou motorisés, ils peuvent être pilotés à distance par télécommande.

- Les projecteurs à miroir (« scan »). Le miroir, situé à la sortie du projecteur est orientable,
- Les projecteurs sur lyre « spot » le faisceau est dirigé par l'orientation de la tête du projecteur,
- Les projecteurs sur lyre « Wash », faisceau aux bords flous, puissance concentrée au centre,
- Les projecteurs sur lyre « Beam », faisceau très fin.

Le tournant numérique : la « déferlante digitale » à laquelle doit faire face le monde du spectacle vivant pour continuer à exister ! Les nouvelles technologies sont de plus en plus fréquemment utilisées par les scénographes dans des spectacles qui allient musique, vidéo, lumière, danse et jeu des comédiens. Les scénographes de théâtre sont souvent amenés aujourd'hui à utiliser des logiciels 3D pour

réaliser leurs scénographies. Les possibilités sont infinies, et ce n'est certainement qu'un début... tout va sans doute s'accroître dans les prochaines années ! Jusqu'où ira-t-on ????

Les métiers de la scène doivent s'adapter, un régisseur n'est plus seulement un électricien ou un technicien, il doit aussi être formé en informatique. De nouvelles spécialisations apparaissent telles que pupitreurs par exemple (certains étant spécialisés sur un seul type de console). De nombreuses formations existent aujourd'hui pour apprendre ces métiers de techniciens de la lumière.

Union des Créateurs Lumière (U.C.L.)

Bon à savoir !

L'Union des Créateurs Lumière est une association créée en 2009 qui regroupe des Créateurs-Lumière professionnels du spectacle vivant, d'événements culturels et institutionnels.

L'association a pour but de :

- Promouvoir l'importance de la lumière dans la création contemporaine afin d'en affirmer la dimension artistique,
- Coordonner les métiers liés à la lumière,
- Informer ses membres des avancées dans ce domaine,
- Développer la transmission des connaissances et de l'expérience.

Info utile : pour devenir adhérent à l'U.C.L. :

www.uniondescreateurslumiere.com/devenir-membres

Pour en savoir plus !

(voir page 13)

Renseignements
01 45 23 36 46
contact@fncta.fr

La FNCTA organise un stage
« Mettre en lumières un spectacle »
encadré par Kamal Benadi, régisseur de
l'ADEC-Maison du Théâtre amateur
**du 28 octobre au 1^{er} novembre 2019
à Rennes (35).**

Le stage se tiendra sur le plateau
du Théâtre de l'ADEC - Maison
du théâtre amateur de
Rennes.

Article rédigé
avec la participation amicale
de Mathieu Zeman.

Fiche de lecture

1005

Issue de secours

● de **Natacha Astuto**

Texte non publié, version numérique

Pour avoir accès au texte, écrire à natacha@natachaastuto.ch

Durée variable / Distribution : 1 homme environ 70 ans - 1 femme, sa fille

Argument : Comme tous les dimanches, Ambre rend visite à son père pour le repas de midi. Un peu sommaire ce jour-là : chips et alcool. Ils parlent, comme à chaque fois, avec complicité, du travail d'Ambre, de tout et de rien. Reviennent sur la mort de la mère d'Ambre 17 ans plus tôt, qui a rendu son père très malheureux, un malheur qu'il n'a jamais vraiment surmonté. Ce dimanche s'avère particulier. Albert a pris une décision, celle de ne pas continuer à vivre tant qu'il n'est pas encore un poids pour sa fille. Il a peur de la dépendance et demande à sa fille de l'aider à conforter sa décision. Ambre est déroutée par cette demande singulière. Soudain Ambre se rend compte que son père n'est plus dans son état normal. Il lui fait comprendre qu'il a absorbé ce qu'il fallait pour se tuer. Il lui demande de ne pas appeler pour le sauver. Elle doit accepter de voir son père mourir sous ses yeux.

Style : Les premiers lecteurs du texte ont dit qu'il était ancré dans son temps. Il est intelligent et bouleversant. L'autrice revendique vouloir écrire « les drames de la vie ». L'écriture est très épurée, simple, sans fioritures, assez minimaliste.

Remarque : Ce texte créé en 2016 s'est placé finaliste du concours Writemovies Spring 2017. La pièce a été créée en novembre 2018. Elle n'est pas très longue. Elle laisse de l'espace à la mise en scène. Natacha Astuto encourage à ne pas hésiter à intégrer de la vidéo, de la danse, de la musique...

Fiche de lecture

1007

Variations amoureuses

● de **Carole Thibaut**

Éditions Lansman

Durée 1 h 20 / Distribution : 2 femmes - 1 homme
1 personne à la technique avec quelques répliques

Argument : Un été, Camille, Perdican et Rosette se retrouvent là où il/elles ont grandi. Ces trois jeunes gens à peine sortis de l'adolescence vont se chercher, se tourner autour, se rejoindre, se heurter, se perdre, et peut-être se retrouver... *Variations amoureuses* est un instantané de la jeunesse d'aujourd'hui, tiraillée entre doutes et soif d'absolu, entre orgueil et sentiments, entre désir d'amour et besoin d'indépendance.

Personnages : Camille, jeune femme idéaliste et déterminée, Perdican, jeune homme épicurien mais secrètement angoissé, Rosette, jeune femme intrépide et intransigeante. Camille et Perdican sont issus d'un milieu aisé mais pas Rosette. C'est ce qui scellera le sort du triangle amoureux.

Remarque : *Variations amoureuses* est une adaptation contemporaine de la pièce *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred de Musset. Carole Thibaut a travaillé à l'écriture avec ses trois comédien-ne-s ainsi qu'avec des collégiens et lycéens de Montluçon.

Fiche de lecture

1006

Les anciens

● de **Olivier Coyette**

Éditions Mané Huily : ed@manehuily.com

Durée : 1 h 15 / Distribution : 1 homme - 1 femme - 1 public

Argument : Deux comédiens partenaires sur scène et dans la vie. Aujourd'hui, ils invitent leur public à partager des moments de leur long parcours commun où se mêlent représentation et intimité, scène et vie, jeu et vérité.

Ils nous entraînent de l'enfance à la mort dans le tourbillon de leurs souvenirs, enchantements, questionnements et comme dans tout vieux couple, il y a de la tendresse, de la mauvaise foi, du rire, des émotions, de la vie, donc.

Au détour de cet étrange itinéraire, ils finissent par nous étourdir au point de nous faire oublier la frontière entre théâtre et réalité.

Alors, on se prend à jouer, chanter, danser avec eux dans cet espace partagé de la représentation.

Olivier Coyette est né à Bruxelles en 1975. Il a mis en scène une vingtaine de pièces et publié cinq de ses oeuvres aux éditions Lansman.

Remarque : Cette pièce est l'aboutissement d'une commande émanant d'un comédien belge.

Elle est publiée dans sa version originale mais peut faire l'objet d'adaptation pour les comédiens qui s'en emparent et qui peuvent y injecter leurs propres souvenirs.

Fiche de lecture

1008

Dans la joie et la bonne humeur

● de **Sylvain Levey**

Éditions Théâtrales

Durée 64 mn / Distribution : 8 hommes - 9 femmes (pouvant s'adapter : à la création les 17 personnages étaient joués par 2 hommes et 3 femmes seulement)

Style : Comédie moderne, successions de courts tableaux (deux minutes par scène environ), portant chacun un titre. Dialogues et phrases courtes qui expriment des fragments de vie quotidienne.

Remarque : *Dans la joie et la bonne humeur* (ou *comment Bruno a cultivé un *helicobacter pylori**) a été écrit lors d'une résidence d'écriture avec la compagnie Issue de secours de Villepinte en 2008-2009. Création le 10 février 2011 à la Ferme Godier à Villepinte dans une mise en scène de Pierre Vincent.

Personnages : pris sur le vif, mordants, ces personnages de bandes dessinées du monde d'aujourd'hui tentent de se débattre avec eux-mêmes.

Argument : L'histoire commence avec Nathalie et Bruno qui vivent dans la joie et la bonne humeur. Ils ont un enfant, une maison, un jardin, quelques travaux à faire et un crédit à rembourser. Bruno est un cadre supérieur jeune et dynamique, tout devrait bien se passer ! Or, il est de plus en plus mangé par l'entreprise, poussé vers la fonction de Directeur des Ressources Humaines dont personne ne veut. Il est donc condamné à licencier et délocaliser !

Le spectateur rira mais sera emmené vers le sordide, le drame, le cynisme. Il sera projeté, à travers cette farce, dans le monde cruel du travail qui réduit en miettes les salariés. Sans s'en rendre compte, le stress au travail troue les vies et on découvre autour de Bruno une multitude de personnages pétris de contradictions et d'humanité.

Quelle est la place de l'Homme dans un monde toujours plus enclin à la recherche de profits, combien pèse encore l'humain et quel est l'indice de mesure du bonheur ?



www.fncta.fr

Théâtre & Animation est une publication semestrielle sur le théâtre amateur éditée par la FNCTA, diffusée à ses licenciés et disponible sur abonnement.

La FNCTA, Fédération du théâtre amateur en France, est agréée Jeunesse et Éducation Populaire, et soutenue par le ministère de la Culture et de la Communication.

Siège social : FNCTA - 12, rue de la Chaussée d'Antin - 75009 PARIS - Tél. 01 45 23 36 46 - Fax : 01 47 70 17 00 - **Site :** www.fncta.fr - **ISSN :** 03 98 0049 - Dépôt légal à parution.

Directeur de la publication : Patrick Schoenstein - **Comité de rédaction :** Marie-Noëlle Darmois, Gilles El Zaïm, Jean Duvert, Suzanne Heleine, Evelynne Baget, Maïté Cussey.

Rédactrice en chef : Marine Cottens - E-mail : chargedemission@fncta.fr. **Avec les contributions de :** Suzy Dupont, Danielle Pugnale, Sophie Gascon, Aurore Evain, Carole Thibault, Nathalie Delepine Smyslov, Mikko Väänänen, Pierre Riou, Martine Talon et Mathieu Zeman.

Photo de couverture : Crédit photo : Gilles Pereal, Cléo Chabrou, Marine Cottens, Gilles El Zaïm.

Un bulletin régional est encarté dans ce numéro pour les lecteurs des Unions Aquitaine, Est, Normandie, Ouest et Poitou-Charentes.

Conception et réalisation : Page Graphique - NANCY - 03 83 92 42 42 - **Imprimerie :** Est-Imprimerie - MOULINS-lès-METZ - 03 87 38 34 00

Tirage : 19 000 exemplaires - **Le numéro :** 4 € (Étranger 6 €) - **Abonnement annuel :** 7 € (Étranger 10 €)